Laurentiu Dilion 2023-10-28

Réflexion sur notre relation au vivant

Nous partons dehors presque tous les jours, nous sommes en contact avec la nature et nous inspirons l’air données par nos arbres. L’humain partage son habitat terrestre avec tous les animaux et les végétaux qui nous entourent. Nous faisons tous parties du même bateau et nous méritons tous de vivre tel que les plantes et les arbres ou même les fourmis, des insectes qui sont si petites qu’on oublie leur existence et leur contribution à notre écosystème. La contrainte de toute cette histoire, est qu’on n’observe pas assez le monde qui nous entoure. On serrait un peu égocentrique, centré sur notre propre intérêt. En constat, la crise écologique est-elle-une crise de notre rapport au vivant?

Conceptuellement que veut dire une crise écologique ? Une crise écologique fait référence à une situation ou l’environnement naturel subit des dommages considérables, en mettant en péril les écosystèmes et la biodiversité. Le réchauffement climatique en est la conséquence et on pourrait ajouter la pollution des écosystèmes. (Paul Cliche, Puq.ca) Nous verrons dans ce texte que pour Baptiste Morizot, la crise écologique est effectivement une crise de notre rapport au vivant.

Initialement, l’auteur conclu : « Par “crise de la sensibilité‘’, j’entends un appauvrissement de ce que nous pouvons sentir, percevoir, comprendre, et tisser comme relations à l’égard du vivant. » L’auteur approuve que la crise écologique soit le centre du problème, car on détient de moins en moins d’empathie envers les animaux qui nous entourent. Nous détruisons les habitats naturels de chaque espèce animale, sans vraiment s’en rendre compte des impacts sur tout un écosystème. Nous nous mettons de moins en moins dans la peau de ces êtres vivants. Nos relations ont disparu pour cause de sensibilité et de compréhension de leur existence. Une détérioration et un appauvrissement de notre capacité à ressentir, percevoir, comprendre et établir des relations avec le monde vivant qui nous entoure.

En ajout, les nouvelles générations sont de moins en moins en contact avec la nature et les écosystèmes qui nous entourent. L’auteur l’affirme en citant : « Une étude récente montre ainsi qu’un enfant nord-américain entre 4 et 10 ans est capable de reconnaître et de distinguer en un clin d’œil expert plus de mille logos de marques […] ». L’auteur semble être inquiet concernant la déconnexion croissante des nouvelles générations par rapport à la nature. Les enfants sont exposés à la culture de consommation et à la publicité. Ils peuvent distinguer agilement ces détails commerciaux, mais semblent moins familiers avec la nature qui les entoure. On pourrait conclure que la population préfère adapter ces jeunes à l’économie publicitaire, contrairement à l’apprentissage de la nature.

Clairement, l’auteur affirme une désensibilisation de la nature que je ne pourrais pas être en accord. À la base, les personnes qui vivent en ville sont beaucoup plus touchées par ce phénomène. Cependant, les personnes vivantes en campagne ou dans une banlieue sont beaucoup moins touchées par cela, car ils sont beaucoup plus entourés d’animaux sauvages et de forêts. De plus, je crois que c’est une question d’éducation, les familles mettant l’accent sur le respect de la protection animale ou de pollution en sont moins concerné. En contre-parti, au fils des années, on pourrait remarquer une légère diminution à tisser des liens avec la nature à cause des nouvelles technologies. Malgré cela, je crois que certaines personnes seront beaucoup moins touchées par exemple, les personnes ayant un animal de compagnie. La relation avec un animal de compagnie pourrait offrir un certain lien émotionnel, parfois difficile à comprendre pour ceux qui n’ont jamais détenu un animal de compagnie.

Cependant, l’auteur conclu que les nouvelles générations dont les enfants entre 4 et 10 ans sont de moins en moins rapprocher avec la nature. Je soutiens son idée par les dires que les enfants sont entourés dès le jeunes âge dans un cercle centré sur l’économie. La désensibilisation de la nature nous amène en lien avec la crise écologique. On aurait dit que la culture de la consommation est bien plus soutenue ou encouragé, alors que l’interaction avec la nature deviens plus limité ou mis de côté. Il serait préférable de rééquilibrer se débalancement en encourageant les interactions avec la nature. Certainement, mettre en place des activités pour sensibiliser les jeunes à l’environnement et à la conservation de la nature.

En guise de conclusion, la crise écologique est effectivement une crise de notre rapport au vivant, parce qu’un appauvrissement à tisser les liens avec la nature, c’est perdu au fil des années et que la sensibilisation de la nature a été remplacer par un domaine économique, publicitaire. Enfin, il est essentiel de se demander si la crise écologique pourrait devenir une opportunité éducative pour sensibiliser les générations futures.